

MERCREDI 16 MAI
2018

**Impulsion royale
pour les médinas**
Voir pages 26 & 27

L'ECONOMISTE



Système de Management de la Qualité
certifié ISO 9001 version 2015 par
BUREAU VERITAS MAROC

LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

Géopolitique
du phosphate

L'OCP a annoncé une troisième partie de sa stratégie mondiale. En fait, il n'est pas exact de parler de stratégie d'entreprise. En effet, il y a dans ces affaires des éléments qui dépassent la vente du phosphate à un maximum de clients.

Trois points sont à relever.

Le premier n'est pas très connu mais c'est le plus important car il s'agit de passer à la deuxième révolution agricole: nourrir la planète mais en mieux, avec des engrais adaptés au plus juste au sol et à la plante. La démarche écologique de ce travail n'échappe à personne. L'OCP le fait sans bruit au Maroc, en Ethiopie ou au Nigéria. Le deuxième élément est le barrage qui a été dressé contre le dévoiement du commerce maritime mondial, grâce au traitement de l'affaire du bateau saisi par la justice sud-africaine. L'enjeu, on le voit, est considérablement plus large qu'une bataille judiciaire avec le Polisario.

Le troisième point est l'alliance avec l'émirati ADNOC, pour la valorisation du soufre et du phosphate. Parce que les plantes ne savent pas pousser sans soufre et phosphate, les deux minerais se partagent la même chaîne de valeur. Or, si on veut vraiment sécuriser la 2e révolution agricole, il faut organiser cette chaîne. C'est ce qui est en train de se faire. Et ce sur une échelle de taille planétaire.

Ceci dit, d'autres opérations sont en train, qui concernent directement le Maroc, pour lesquelles les intos sur l'information sont très puissantes. Moscou, qui a la main sur le robinet de gaz alimentant l'Europe (comme Ankara a la main sur le robinet de migrants), souhaite prendre l'approvisionnement des engrais. Il lui faut donc éliminer les engrais marocains. La Russie compte se servir de la bureaucratie bruxelloise et de petits groupes plus ignorants qu'écologistes mais très remuants, pour faire changer des normes et devenir le maître du terrain. Les enjeux sont colossaux... Surtout si, au Maroc, on s'amuse à démolir l'économie nationale. □

Nadia SALAH

Urbanisme

Que du béton!

- Moins d'1 m² d'espaces verts/habitant contre 12 m² dans le monde

- Disparités énormes entre quartiers

Voir pages 16 & 17



Dans l'indifférence des élus, Casablanca concentre à la fois les ghettos urbains et une grave pénurie de jardins. Paradoxalement, plus on est pauvre moins on a droit à des «poumons verts»

Le Ramed peut-il être sauvé?

C'EST un diagnostic sans concession que livre le nouveau ministre de la Santé, Anas Doukkali, sur le Ramed, pour sa première sortie médiatique. Déficit criant en financement, pénurie de ressources humaines, hôpitaux en difficulté... sont

pointés du doigt. Gouvernance, recrutement, gestion... Le ministre présente ses pistes de réforme, en attendant son Plan santé 2025. Il faudra également attendre les résultats de l'évaluation du régime par l'Anam, qui seront dévoilés au cours du dernier trimestre 2018. □

Voir Analyse pages 3 à 5

■ Crédit du Maroc a bien digéré l'IFRS 9

Voir page 9

■ Holmarcom renforce son pôle agroalimentaire en Côte d'Ivoire

Voir page 6

■ Données personnelles: Dernière ligne droite pour le règlement européen

Voir page 15



Pr. Hassan Chlyah (Ph. H.C)

Recherche scientifique marocaine
Priorité aux plantes

Voir page 29

OCP-Abu Dhabi Company
Une joint-venture de classe mondiale

Voir page 2